

*Société nationale d'hypothèques*

motion, modifier en profondeur l'entente historique qui a permis l'établissement du Régime de pensions du Canada.

Une autre chose m'a frappé. En écoutant le député proposer sa motion, je ne l'ai pas entendu faire allusion au Québec qui gère son propre régime de pension. Faut-il en conclure que cette proposition ne chercherait pas à répondre aux besoins du Québec en ce qui concerne le financement des hypothèques? Je suis sûr que telle n'était pas l'intention du député.

Sincèrement, je ne pense pas que la situation actuelle du logement nécessite la création d'une nouvelle société nationale d'hypothèques ou l'établissement de la Bourse fédérale d'hypothèques déjà autorisée par la loi. C'est tout simplement inutile. C'est inutile parce que le secteur privé approvisionne largement le marché hypothécaire grâce à la politique fiscale intelligente du gouvernement.

L'abaissement des taux d'intérêts, ces deux dernières années, est sans doute la politique gouvernementale qui a eu le plus de répercussions positives sur le logement. Chaque propriétaire de maison qui avait une hypothèque a bénéficié d'une baisse des taux d'intérêts de près de 30 p. 100. Des milliers de Canadiens ont pu ainsi économiser. Cette baisse des taux d'intérêts les a également incités à acheter une maison tout de suite au lieu de continuer à attendre dans l'espoir d'une amélioration. La baisse des taux d'intérêts a stimulé énormément le secteur du logement. De plus en plus d'emplois ont été créés dans l'industrie de la construction, dans nos forêts lointaines, et jusqu'au restaurant minute du coin de la rue.

Quand notre gouvernement est arrivé au pouvoir en septembre 1984, nous nous sommes penchés sur le montant du versement mensuel d'une personne ayant un prêt hypothécaire de 50 000 \$ amorti sur 25 ans. Ce versement était de l'ordre de 550 \$ à 580 \$ par mois. Aujourd'hui, on peut obtenir un prêt hypothécaire de 50 000 \$ sur six mois à 7,5 p. 100, ce qui représente des paiements mensuels de 366 \$. Cette personne a donc environ 200 \$ de plus par mois à utiliser à d'autres fins comme des économies par exemple.

L'an dernier, les institutions de prêts ont approuvé des prêts de 49 p. 100 plus élevés pour 40 p. 100 de logements de plus qu'en 1984. Même si cette progression rapide de la construction risque de se ralentir, cette démonstration du fait qu'on ne manque pas d'argent pour les prêts hypothécaires devrait nous dissuader de nous lancer dans d'autres entreprises coûteuses telles que celle proposée par cette motion, qui prévoit de faire intervenir de nouveaux rouages du gouvernement sur le marché hypothécaire. Même il y a 13 ans, le gouvernement de l'époque n'a pas jugé bon de créer une nouvelle société des hypothèques. A mon avis, c'est encore bien plus superflu maintenant.

L'une des véritables différences entre les néo-démocrates et les conservateurs, c'est leur façon de voir les choses. Le Nouveau parti démocratique cherche sans arrêt à voir comment on pourrait élargir le gouvernement, gonfler l'administration et étendre la réglementation. Depuis deux ans, c'est exactement

le contraire que recherchent les conservateurs. Nous nous efforçons de comprimer les services publics et la bureaucratie, d'alléger par le fait même la charge de la dette qui retombe sur les contribuables. Nous nous attaquons donc aux dépenses publiques et au déficit, raffermissant ainsi le dollar et poussant le loyer de l'argent à la baisse. Voilà quelle est la situation actuelle.

Au début de son discours, le député de Thunder Bay—Nipigon a fait observer que les taux d'intérêt étaient beaucoup moins élevés aujourd'hui. Des collègues de mon parti ont applaudi. Le député les a réprimandés en leur disant de ne pas s'en attribuer tout le mérite, parce qu'il y avait d'autres raisons. C'est vrai, les raisons de ce phénomène sont multiples. Je signale toutefois au député qu'en plus des raisons qu'il a données, nous devons les faibles taux d'intérêt d'aujourd'hui aux initiatives mêmes du gouvernement. Nous avons supprimé le Programme énergétique national qui ruinait l'ouest du Canada. Nous avons supprimé l'AEIE. Nous avons créé Investissement Canada. Nous avons pris des mesures pour réduire le déficit. Nous nous efforçons de réduire les dépenses du gouvernement. Toutes ces initiatives créent un climat favorable aux investissements canadiens et étrangers et participent au renforcement du dollar et, de ce fait, à la baisse des taux d'intérêt. Je pourrais, comme il l'a fait pour nous, faire des remontrances au député et lui dire que s'il veut nous attaquer sur les problèmes il doit aussi reconnaître ce que nous avons fait de bien.

Il ne faudrait surtout pas s'estimer satisfait parce qu'il est facile d'obtenir des fonds hypothécaires. Le ministre chargé de la SCHL a annoncé l'année dernière un programme de titres hypothécaires pour créer de nouvelles réserves de fonds à l'intention de l'industrie du logement. Ce programme fera beaucoup pour atteindre les objectifs de la motion à l'étude et, qui plus est, il ne demandera aucune nouvelle infrastructure gouvernementale ou accord fédéral-provincial complexe, contrairement à la motion. Il augmentera certainement les fonds hypothécaires disponibles et stabilisera le marché. Il favorisera en même temps le retour des hypothèques à plus longue échéance, ce qui permettra aux acheteurs de prendre de bonnes décisions financières sans craindre les fluctuations du marché hypothécaire. De fait, à cause de la baisse des taux d'intérêt, il est maintenant possible depuis peu d'obtenir une hypothèque de 10 ans.

Pour rendre les titres hypothécaires plus intéressants pour les établissements et les investisseurs individuels, la SCHL fournit maintenant une assurance-prêt pour garantir que le prêteur obtiendra remboursement du principal et des intérêts même si l'emprunteur manque à ses obligations. En outre, l'investisseur obtient une garantie de paiements mensuels ponctuels sur le principal et les intérêts. Ces valeurs vont représenter des investissements aussi sûrs et aussi intéressants que les obligations d'épargne du Canada, et offriront probablement un rendement légèrement plus élevé.